

République Algérienne Démocratique
et Populaire.

Ministère de L'enseignement Supérieur
et de la recherche scientifique.

Université 8 Mai 45 Guelma.

Faculté des Lettres et des Langues.

**Département des lettres et de la langue
française.**



الجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية
وزارة التعليم العالي والبحث العلمي

جامعة 8 ماي 45 قالمة

كلية الآداب واللغات

قسم الآداب واللغة الفرنسية

**Mémoire présenté en vue de l'obtention du diplôme
De Master en littérature française**

Intitulé :

Récit de voyage et image(s) dans *Le Petit Prince*
d'Antoine de Saint-Exupéry

Présenté par :

BOUTEBBA Nour El Houda

Sous la direction de :

MAIZI Moncef

Membres du jury

Présidente : LAIB Nadjjet (MAA)

Rapporteur : MAIZI Moncef (MAA)

Examinatrice : HASSANI Salima (MAA)

Année d'étude 2017/2018

Remerciements

La rédaction de ce mémoire et sa soutenance marquent la fin d'une aventure à plusieurs facettes : aventure dans le monde de la recherche, aventure humaine, aventure familiale. Différentes personnes m'ont accompagnée tout au long de ce parcours et je tiens ici à les en remercier :

Tout d'abord, l'encadreur Mr MAIZI Moncef pour la qualité de son encadrement exceptionnel et de qualité, pour sa patience, sa rigueur et sa disponibilité durant la préparation de ce mémoire.

Mes remerciements vont aussi à mes chers parents pour leur aide, leur soutien moral et leurs encouragements incommensurables.

J'adresse, également, mes remerciements à tous les professeurs du département de français qui m'ont soutenue et aidée de près ou de loin, pour leur générosité et leur grande patience.

Dédicace

Je dédie ce modeste travail à :

Ma feuie grand-mère. Aucun hommage ne pourrait être à la hauteur de l'amour qu'elle n'a cessé de me prodiguer et me combler jusqu'aux derniers moments de sa vie.

Que son âme repose en paix et que Dieu lui offre le paradis et lui accorde de sa miséricorde.

Je dédie ce mémoire aussi à toute ma famille ainsi à tous ceux qui m'ont soutenue tout au long de ce projet.

Je vous dis à tous merci.

Résumé

L'image et l'imaginaire sont des constantes dans chaque tentative de compréhension et d'analyse du récit d'Antoine de Saint Exupéry. L'image est une représentation mentale qui réactualise des souvenirs et des sensations passées. C'est à partir d'une analogie entre l'image et le récit de voyage que le sens se déploie et se découvre dans le récit. L'image permet de mieux saisir le larvée derrière l'apparent. C'est une réalité nouvelle qui se développe à partir d'autres structures plus anciennes. Antoine de Saint Exupéry a permis à des générations d'enfant de rêver et aux adultes de réapprendre à... Rêver. L'analyse que nous faisons du Petit Prince est une interprétation qui se base sur les travaux de Roland Barthes et de Mircea Eliade. C'est une quête de sens.

Abstract

The image and what is imagined are constant in any attempt of comprehension and story analysis of Antoine de Saint Exupery. The image is a mental representation that update memories and past feelings and emotions. It is through the analogy between the image and the voyage tale that the meaning of plot is applicable and found in the story. The image enable to better grasp the larva behind the apparent. It is a new fact that develops from other old stuctures. Antoine de saint Auxpery permits a lot of upcoming young people to dream and adults to relearn to Dream. The analysis that we make of the little prince is an interpretation that is based on the works of Roland barthes and Mircea Eliade. It is a quest and a search of meaning.

Introduction

« Les mythes font partie de l'inconscient collectif des hommes ».¹ Cette affirmation de Carl Gustav Jung nous renseigne largement sur un aspect immuable de la condition humaine ; l'imaginaire. L'homme a de tout temps cherché à comprendre et à expliquer le monde. La quête du mystique qui est en chacun de nous a tempéré depuis les récits immémoriaux les contes et les légendes de civilisations aussi lointaines l'une des autres. Que ce soit les récits pharaoniques, incas, Aztèques, nordique ou gréco-romains, le récit de voyage est une constante et une vérité en soi qui permet aux hommes de voguer dans les méandres de l'inconnu à la recherche de réponses.

Le récit de voyage fut pour Antoine de Saint Exupéry omniprésent dans ses écrits et dans sa vie réelle. Une vie d'aviateur et d'aventurier qui a sillonné la planète et poussant à chaque fois les limites de sa soif de connaissance jusqu'à ce qu'il soit porté disparu en vol le 31 juillet 1944.

Courrier Sud en 1929 et *Vol de Nuit* en 1931 sont des récits qui transcrivent la réalité des missions accomplies pour la compagnie aéropostale française. Ce sont des récits où la réalité du terrain et la difficulté des voyages nous embarquent dans des missions souvent périlleuses.

Cependant la publication de son chef d'œuvre *Le Petit prince*, exprime en plus de son humanisme salué par la critique et un succès de librairie mondial, un imaginaire qui surprend de par sa simplicité d'expression et sa complexité interprétative. Mais ce qui nous semble intéressant à comprendre dans notre corpus choisi, c'est cet usage de l'image comme moyen d'accentuer l'imaginaire.

¹ Jung, Carl Gustav, *Psychologie et alchimie*, Paris, DUNOD, 1964, p. 113

C'est en voguant dans les méandres d'un rêve qui tend vers une réalité souhaitée mais étrangement inaccessible que le projet de Saint Exupéry nous projette dans l'itinéraire d'un personnage intemporel et immuable, *Le petit prince*.

C'est un récit où se déploie une myriade d'objets, de lieux et d'animaux qui permettent de mieux comprendre et de saisir le sens caché du monde. C'est une introspection dans les méandres de l'âme humaine. C'est également une quête d'un monde qui interpelle l'humain qui est en chacun de nous.

L'imaginaire dans *Le petit prince* se déploie en formant une suite d'images qui constituent une trame narrative poétique si intense et qui semble parfois inaccessible. Dès l'incipit le lecteur est submergé d'images suggestives qui lui offrent des pistes de compréhension souvent incomplètes. C'est ainsi que dès le début du récit le ton est donné comme un avertissement au lecteur maladroit : « On ne voit bien qu'avec le cœur. L'essentiel est invisible pour les yeux. »

Le voyage du petit prince débute à travers des images et des symboles. L'image est indissociable du voyage et de la découverte. Elle est *une structure* centrale du récit.

Le terme d'image est symptomatique depuis Aristote d'une complexité métaphorique et symbolique. Une difficulté qui s'accroît suite aux différentes interprétations possibles et surtout par rapport à ce que Georges Dumézil désigne comme : « un instrument délicat à manier, apte à provoquer des confusions si l'on n'éclaire pas les images par un autre outil : la comparaison, la mise en contexte. » il faudrait savoir que l'image est en relation avec les figures de style comme la métaphore et la comparaison. Elle est en relation et c'est ce qui nous semble perceptible dans *Le petit prince*, au récit du voyage qui lui confère une sorte d'appui afin de mieux comprendre le sens.

C'est à partir de ce constat qu'on pourrait poser un certain nombre de questionnement relatif à la relation entre image et récit de voyage. Et la question la plus pertinente est la suivante :

Comment l'image dans le mythe influence-t-elle la compréhension du récit de voyage ?

Mais avant d'aborder en détail notre travail il nous semble intéressant de préciser les notions d'image et de récit de voyage de manière exhaustive. On essayera de mieux comprendre une notion qui échappe à la perception première et qui demande plusieurs *regards* afin de saisir le larvé derrière l'apparent et afin de comprendre ce que Jean Paul Sartre appelle dans son essai sur l'imaginaire, *l'illusion du vide*.

L'image et son analyse va nous permettre également de comprendre la dimension archétypale dans Le Petit prince. L'enfant, la divinité, le pilote, le renard, le mouton ou le serpent sont des éléments de réflexions autour du rôle des archétypes dans le développement d'une explication en pleine mutation. C'est-à-dire évolutive vers ce que Roland Barthes désigne comme mythes modernes. Néanmoins la présence des archétypes dans le Petit prince est selon nous volontaire afin de permettre un jugement souvent moral et d'actualité sur les évènements.

C'est ainsi qu'il faudra également répondre à ces questions :

C'est quoi une image évolutives ? Comment un archétype se déploie dans un récit ? Et surtout comment s'opère le passage entre voyage réel et voyage imaginaire dans Le petit prince ?

Antoine de Saint-Exupéry est celui qui a su le mieux utiliser des archétypes immuables et figé dans un récit en perpétuelle évolution et où le voyage est au centre de la trame narrative. L'enfant se déplace d'un monde à un autre et c'est à travers des images et des représentations nouvelles que le sens se développe et s'édifie. Le voyage ne nous semble pas seulement une découverte mais surtout une métamorphose des repères. C'est ainsi qu'on peut se demander si

l'image par le biais de l'écriture est une transformation du sens à travers une association entre différents éléments.

Les mythes dans *Le petit prince* sont multiples et sont le plus souvent disséminés comme l'aime à le dire Gilbert Durand, dans les arcanes les plus reculés du récit. A travers une jonction épistémologique entre le réel et l'imaginaire, entre le récit de voyage et l'image, on pourra proposer une nouvelle compréhension concernant un récit qui interpelle la bonté qui est en chacun de nous.

Aborder *Le petit prince* comme une épopée et comme une quête de soi est le chemin qui permet d'accéder au temple de la quintessence et du sublime chez Antoine de Saint Exupéry.

C'est à travers une approche mythocritique qu'on pourra le mieux abordé les notions d'image, d'archétypes et de récit de voyage. En se basant sur les travaux de Pierre Brunel sur les schèmes et surtout ses travaux sur le trajet anthropologique qui est en relation avec les représentations symboliques.

En se basant également sur les travaux de Georges Dumézil, on pourra mieux expliquer la relation qui existe entre les différents archétypes. C'est surtout à travers l'emploi et l'application de la structure trifonctionnelle dans le récit qu'on pourra mieux analyser les symboles et leur évolution.

Lors du premier chapitre nous essayerons d'analyser la relation qui existe entre image et récit de voyage dans *Le petit prince*. C'est à travers l'analyse du voyage initiatique de notre personnage qu'on va mettre la lumière sur l'importance des archétypes qui sont selon Marie Louise Von Franz les éléments constitutifs d'une jonction intrinsèque aux différentes personnes et aux différentes cultures.

Le deuxième chapitre sera axé sur deux éléments qui nous semblent essentielles dans Le petit prince. On va se focaliser sur les structures constitutives de l'image dans le récit. Et qui sont pour nous au nombre de deux : fixe et métamorphosé. On pourra également tenter de comprendre la dimension caché de l'image et cela à travers des associations avec le récit initiatique.

Notre travail est une tentative de saisir à travers le mythe cette arlésienne qui échappe aux définitions et qui est l'imaginaire. Et c'est Carl Gustav Jung qui disait que l'image archétypale tend à réveiller l'homme qui est en chacun de nous et que la plupart n'arrive plus à retrouver en eux-mêmes car ils ont délaissés l'enfant qui est en chacun de nous.

Première partie

1- Le mythe, une notion problématique

Pour bien saisir l'importance de l'image comme concept opératoire et définitionnel de l'imaginaire personnel et collectif, il faudrait commencer par apporter des éléments de réponses concernant le mythe. Et c'est ainsi que nous allons commencer par expliquer c'est quoi le mythe.

Du grec *muthos*, le terme mythe signifie récit et fable. Le mythe est aussi complexe qu'il varie d'une civilisation à une autre et d'une culture à une autre. C'est pourquoi les philosophes, les historiens, les psychologues et les sémioticiens même se concordent à dire que le mythe est porteur de sens mais surtout de différentes structures de sens. C'est Roland Barthes dans *Mythologies* qui va nous permettre de saisir la finalité du mythe ; pour lui le mythe est une parole. Un système de communication et un message, mais c'est surtout un mode de signification et une forme.¹

C'est ce sens que Mircea Eliade tente d'explicitier à travers sa définition du Mythe qui consiste selon lui en un système de réalités culturelles complexes et aux ramifications multiples. C'est dire l'importance de l'interprétation dans toute étude qui porte sur le mythe.

Le mythe a toujours constitué dans les civilisations modernes et anciennes une histoire à dire. C'est une parole qui tend à se diffuser et à se transformer afin de devenir un héritage collectif.

¹ Barthes, Roland, *Mythologies*, Paris, Editions du Seuil, 1970. P.193.

Le mythe est pour ainsi dire une représentation d'une vision particulière du monde et d'une réalité communément admise par une collectivité. C'est à travers des paroles, des écritures et des images que le mythe se *déploie* dans l'imaginaire et se concrétise comme une image et finalement comme une idée et surtout un sens.

Mais qu'est-ce qu'une image ?

L'image est une notion qui revêt une importance capitale dans le champ de l'imaginaire. C'est un concept qui est tellement sollicité dans le domaine de l'affabulation que les premières explications remontent à Aristote et à sa Poétique. Elle est souvent utilisée en littérature en tant que métaphore. Dans le domaine de l'imaginaire, la prolifération des images cinématographiques a créé une multiplication de nouvelles perspectives d'analyse et de compréhension du rôle de cette dernière comme élément créatif d'une nouvelle forme de rêverie. Il faudrait savoir également que la réception d'une image varie d'une culture à une autre. Elle permet également une meilleure compréhension du sens.

Le Petit Prince est porteur de plusieurs stratifications de sens en relation avec la nature même du mythe et de l'image comme substrat à un imaginaire collectif que Saint Exupéry a pu saisir. Les récits mythiques des voyages d'Ulysse, d'Enée et même de Gilgamesh sont omniprésents dans le parcours du Petit Prince.

Les thèmes que Saint Exupéry développe dans son récit sont tirés des contes immémoriaux des origines de l'Homme et du monde. C'est surtout le récit de l'enfant prodige et de l'enfant divin qu'on retrouve dans le récit de Saint Exupéry.

L'image de l'enfant est en relation avec l'inconscient collectif et la représentation de l'enfance. Le mythe de l'enfant a dans le récit un caractère impératif et interpellatoire. A partir d'un concept archétypal se développe chez le lecteur ce qu'on peut appeler une ambiguïté expansive. C'est à dire si je lis *Le Petit Prince*, c'est l'image de l'enfant qui va me suggérer une multitude d'attributs et de sens relatifs à l'enfance.

Pour comprendre cette idée il faudrait comprendre le processus de développement de l'image à travers les schèmes et les archétypes.

Les schèmes et les archétypes sont des notions clés qui permettent de comprendre la notion d'imaginaire ainsi que l'image. C'est Gilbert Durand qui a développé ces concepts dans une perspective structuraliste afin d'expliquer les contenus imaginaires et l'enracinement biologique de leur processus de développement. C'est des notions ontologiques qui vont créer une interaction dialectique entre l'innée et l'acquis afin de produire des images.

Les schèmes sont selon Gilbert Durand, les traductions concrètes des attitudes humaines comme s'approprier, monter, descendre ou séparer. En franchissant l'étape de concrétisation d'une manifestation concrète de ces attitudes, les schèmes vont former les archétypes. C'est des images primordiales qui constituent des structures de sens partagées par tous. On peut donner comme exemple le ciel, la terre, le désert ou le renard comme symbole de la ruse.

Cependant le but réel de ce choix chez Antoine de Saint-Exupéry, c'est de réveiller ce que Carl Gustav Jung appelle l'enfant intérieur. C'est une image que chaque personne possède et qui renvoie à une énergie intérieure qui permet aux hommes de

garder attache avec des valeurs humanistes que notre écrivain tente de perdurer dans son ouvrage.

Le Petit Prince est un voyageur qui sillonne les planètes et les astéroïdes avec aisance et tranquillité. Sur le plan de la signifiante, le voyage est une quête de sens.

Le voyage est un prélude à une aventure personnelle et collective qui va avoir des répercussions sur une multitude de personnages.

Le mythe de l'enfant est celui de la complexité et du subterfuge. Il interpelle des valeurs qui occupent deux axes de signifiante. L'âge adulte et l'enfance. Deux conceptions qui s'opposent et en même temps complémentaires dans l'espace et le temps. Le mythe de l'enfant est pour ainsi dire un prélude à un autre niveau de signification et donc un mythe nouveau. Le moment de l'enfance et celui de l'âge adulte renvoient au même référent ; l'humanisme.

Le mythe dans cette perspective est porteur de sens et d'images qui constituent l'inconscient collectif de chacun. A la surface de l'image de l'enfance une certaine stabilité de sens permet de voir et de comprendre le monde du Petit Prince. Un monde d'innocence et de pureté. Mais derrière ce premier sens se trouve ce que Roland Barthes appelle « un malaise d'immobilité »². C'est à partir du parcours de notre personnage et ses fréquents déplacements que s'installe ou plutôt s'imbriquent d'autres sens qui vont enrichir la représentation du personnage. La parole mythique est par conséquent une multitude d'imbrications qui forment la parole mythique.

²Barthes, Roland, Op. cit., p.211.

Mais pour saisir la signification mythique, il faudrait lui enlever tout caractère arbitraire comme signe porteur de sens ; et s'acheminer vers sa partie motivée.

Mais la partie motivée opère dans le mythe par analogie. C'est-à-dire que le sens est celui qu'on attribue au sens et à la forme. L'enfant est innocent et fragile tandis que le sens voulu par l'écrivain joue sur plusieurs images qui constituent des questionnements d'ordre universels, existentiels et théologiques. La rencontre du pilote avec *la voix* dans le désert suggère une multitude de questionnements. C'est une forme incomplète de sens qui va nous permettre d'imaginer plusieurs explications. Mais c'est lorsque l'enfant apparaît que le sens trouve sa totalité signifiante et on comprend la finalité de la rencontre. C'est la rencontre du Moi avec la totalité psychique le Soi.

Le Petit Prince est pour ainsi dire un excellent matériau représentatif du mythe. Il joue des comparaisons pour apporter une signification mythique et accentuer ainsi l'appréhension du sens. L'enfant dans le désert qui voudrait qu'on lui dessine un mouton est simple, honnête et surtout naturel.

Par contre une multitude de personnages sont à l'antipode de cette première stratification de sens. On retrouve un roi vaniteux, un businessman, un buveur, un géographe et un allumeur de réverbères qui sont représentatifs des qualités humaines que l'enfant semble ignorer puisqu'il n'appartient pas à cette sphère de sens.

Le mythe est problématique à travers cette difficile jonction entre le détail et la totalité de sens. C'est à travers l'ordre de l'image de l'enfance qu'on perçoit un monde unifié où le sens est plus au moins précis. C'est tout à fait le contraire pour le monde des adultes où les multitudes de caractères et de détails créent la confusion de sens. Le

monde de l'enfance est pour ainsi dire une image parfaite d'un mythe qui perdure depuis la nuit des temps jusqu'à nos jours.

1.2 Le récit de voyage approches et définitions

Le récit de voyage garde cette particularité de développer surtout une panoplie de situations relatives à deux paramètres très importants d'ordre définitionnels ; le réel et l'imaginaire. Il faudrait savoir que le récit de voyage est surtout un parcours et un itinéraire à représenter. C'est à travers des lieux et des espaces et une description des gens, des animaux et des éléments environnants que le récit se développe et se construit.

C'est une narration d'un parcours avec souvent un point de départ et une fin. C'est cette linéarité qui construit le sens du récit de voyage. L'exemple du Petit Prince est symptomatique d'une volonté de transporter le lecteur dans un monde de rêve et d'émerveillement. C'est des lieux différents et des types de personnages aussi éclectiques que complexes qu'on rencontre à chaque fois que le voyageur change de lieux.

Le récit du Petit Prince est une suite d'évènements en relation chacun avec un lieu et un personnage spécifique à la région à laquelle il appartient. Le récit débute au désert c'est une façon pour Saint Exupéry d'annoncer le vide qui précède la quête du sens. C'est à travers également une rencontre inattendu entre l'aviateur et le petit enfant que la trame narrative prend forme et s'installe.

*« Je regardai donc cette apparition avec des yeux tout ronds d'étonnement. N'oubliez pas que je me trouvais à mille milles de toute région habitée. Or mon petit bonhomme ne me semblait ni égaré, ni mort de fatigue, ni mort de faim, ni mort de soif, ni mort de peur. Il n'avait en rien l'apparence d'un enfant perdu au milieu du désert, à mille milles de toute région habitée. Quand je réussis enfin à parler, je lui dis :
– Mais... qu'est-ce que tu fais là ?
Et il me répéta alors, tout doucement, comme une chose très sérieuse :
– S'il vous plaît... dessine-moi un mouton... »³*

L'image du désert comme espace vide et dangereux est omniprésente dans ce passage. C'est à travers le regard surpris et interrogatif de l'aviateur qu'on découvre la présence d'un personnage qui contraste avec le lieu dans lequel il se trouve.

La rencontre improbable entre l'aviateur et l'enfant est un autre indice qui permet au récit de voyage de se développer. La curiosité est double dans cette situation narrative. Le pilote souhaite savoir d'où vient cet enfant qui se trouve seul au milieu du désert ; tandis que le petit enfant est dans l'attente d'un dessin afin d'assouvir sa volonté de savoir et de comprendre le monde dans lequel il se trouve.

Le récit de voyage est par conséquent des rencontres et le plus souvent c'est le lieu de l'échange. Un échange qui se base sur la parole comme une collecte de sens. Néanmoins, il faudrait savoir que le signifiant de l'image mythifiée du désert est percevable au travers de sa duplicité.

Comment percevoir donc le sens du mythe à travers la duplicité de son signifiant ?

³ Saint-Exupéry, Antoine, *Le Petit Prince*, (1943), Alger, FLITES, 2007, p.13

Roland Barthes dans *Mythologies* insiste sur la dualité qui constitue le signifiant du mythe. Pour lui le mythe est initialement vide de sens et c'est à travers un processus qui va emplir sa forme qu'un système de sens initialement simple et claire commence à prendre forme. L'exemple que nous donnons est relatif à la première rencontre du pilote avec l'enfant dans le désert. Les doutes et les questionnements autour de la présence de cet être fragile seul dans un lieu inhospitalier comme le désert, va disparaître dès qu'il demande qu'on lui dessine un mouton. Le mouton devient par conséquent un symbole et une représentation d'une réalité qui suffit à expliquer la présence de l'enfant. Le concept du mouton devient la seule réalité envisageable pour exprimer la réalité de la situation.

1.3 Analyse de l'image du roi, le vaniteux.

L'exemple du Roi vaniteux est porteur d'un signifiant plein, dans lequel on distingue clairement le sens de la forme. Le mythe à travers l'image du Roi et sa vanité devient la dynamique propre à la création d'une relation intrinsèque entre un schème mythique et son histoire en générale. La rencontre avec le roi qui siégeait seul sur sa petite planète avec son air suffisant et imbu de sa personnalité est un exemple de la vanité des hommes dans leur volonté d'être maîtres du monde.

« – Ah ! Voilà un sujet, s'écria le roi quand il aperçut le petit prince.

Et le petit prince se demanda :

« Comment peut-il me reconnaître puisqu'il ne m'a encore jamais vu ! »

Il ne savait pas que, pour les rois, le monde est très simplifié. Tous les hommes sont des sujets.

– Approche-toi que je te voie mieux, lui dit le roi qui était tout fier d'être roi pour quelqu'un. »⁴

⁴ Saint Exupéry, Antoine, Op. cit., p 44.

La rencontre avec le roi revêt un intérêt capital lors du voyage du petit prince. C'est la première rencontre avec le monde des adultes. C'est à partir de ce moment que le récit commence à se développer à partir d'une dialectique qui conduit le petit prince à comprendre le caractère éphémère du monde des adultes. C'est pourquoi il décide de partir vers un ailleurs meilleur, malgré l'ordre du roi qui voulait pas le voir partir. Le roi est celui qui gouverne seul sur sa planète. Il caractérise l'emprise du pouvoir et surtout la soif du pouvoir sur les hommes. Pour le petit prince qui agit de manière instinctive et irréfléchie le plus souvent, il n'est pas croyable que les grandes personnes passent leur temps à voir les autres leur obéir au lieu d'agir par eux même. L'immobilité du roi est une incompréhension en soi.

Saint Exupéry fustige t'attitude du roi qui refuse de prendre le temps de se déplacer et d'admirer le monde. Le petit voyageur qui le rencontre est outré par le caractère méchant également de ce personnage qui voudrait exécuter le seul être qui vit sur sa planète ; un vieux rat.

« Hem ! Hem ! dit le roi, je crois bien que sur ma planète il y a quelque part un vieux rat. Je l'entends la nuit. Tu pourras juger ce vieux rat. Tu le condamneras à mort de temps en temps. Ainsi sa vie dépendra de ta justice. Mais tu le gracieras chaque fois pour l'économiser. Il n'y en a qu'un.

– Moi, répondit le petit prince, je n'aime pas condamner à mort, et je crois bien que je m'en vais. »⁵

⁵Saint Exupéry, Antoine, Op. cit., p 49.

1.4 Symboles et archétypes Dans *Le petit prince*

La rencontre du petit prince avec la rose est le symbole de la symbiose et de la plénitude entre deux personnes qui s'aiment. L'amour du petit prince pour sa rose est tellement fort qu'il souffre de son orgueil.

Mais pour bien comprendre cette image de symbiose, il faudrait comprendre le mécanisme de construction de sens du symbole

Qu'es ce qu'un symbole ?

L'homme est entouré de symbole et sa vie même est un symbole qu'il tente de déchiffrer et de comprendre à chaque fois qu'il avance dans la quête de connaissance et de sens. C'est à travers les études en anthropologie, en psychanalyse, dans le domaine de la critique artistique et même dans la publicité que le symbole se déploie et prend sa véritable dimension. Mais le symbole est surtout un langage qu'il faudrait savoir décrypter.

Pour Jean Chevalier⁶, le symbole est surtout un moyen d'élargir le champ de la connaissance humaine. Il sert à approfondir la communication pour apprivoiser une énergie d'un genre particulier, sous jacente à nos actes, nos attirances, nos réflexes et même nos répulsions.

La rose est un élément important dans le récit du petit prince. C'est à partir de sa relation qu'il entretient avec elle que débute son voyage et sa quête du sens. Il tente de partir pour comprendre l'orgueil de cette rose qu'il affectionne tant. Néanmoins le symbole de la rose est une référence à une entité unique et indivisible pour le petit prince. C'est suite à sa rencontre avec les autres fleurs sur terre que le symbole devient

⁶ Gheerbrant, Alain, Chevalier, Jean, Dictionnaire des symboles, Bouquins, 1999, p.113.

vivant. Il surgit de l'inconscient de l'enfant pour lui suggérer une multitude de possibilités de sens nouveaux. La rose n'est plus seulement un symbole de beauté et de plénitude ; elle devient un modèle, c'est-à-dire un archétype sur lequel se calque les autres par analogie suggestive.

« Le petit prince les regarda. Elles ressemblaient toutes à sa fleur.

– Qui êtes-vous ? leur demanda-t-il, stupéfait.

– Nous sommes des roses, dirent les roses.

– Ah ! fit le petit prince...

Et il se sentit très malheureux. Sa fleur lui avait raconté qu'elle était seule de son espèce dans l'univers. Et voici qu'il en était cinq mille, toutes semblables, dans un seul jardin ! »⁷

L'archétype est le modèle premier. C'est le premier degré de l'explication d'une action, d'un sentiment ou un trait de caractère. C'est également une émotion, une volonté, une force ou tout simplement une attitude. L'archétype est une constante chez la psyché de chacun de nous. Pierre Brunel préfère la notion de type puisque pour lui c'est un terme générique qui peut être représentatif d'un personnage précis. Gilbert Durand quant à lui suppose que le terme archétype est susceptible de générer une plus grande constellation de sens autour d'un mot unique et univoque. Le Petit Prince ne déroge pas à cette règle. C'est à partir d'une association et une analogie entre deux mots génériques que le sens se déploie dans l'imaginaire à travers des images suggestives. Deux images s'associent pour créer à partir de l'inconscient collectif, un sens nouveau et une image plus vivante et porteuse même d'une certaine émotivité.

Petit est représentatif d'un univers particulier réservé à l'enfance et à l'innocence ; tandis que le mot prince est porteur d'un sens dont la seule fonction consiste à

⁷ Saint Exupéry, Antoine, Op. cit., p 78.

diffracter en facettes multiples la figure centrale. Le mot petit enfle et se déploie dans une sorte d'image subliminale afin de constituer un nouveau modèle de sens qui consiste en une valorisation du prince à travers l'analogie en le surélevant dans la direction d'un modèle unique et d'une image représentative d'un archétype immuable dans la littérature moderne.

Deuxième partie

2. Structure de l'imaginaire dans *Le petit prince*

L'imaginaire constitue dans *Le Petit Prince* l'ensemble de la narration. Le récit de Saint-Exupéry s'inspire du monde de l'enfance et des réminiscences de l'auteur concernant des images furtives et d'autres tenaces qui ont constitué les débuts de sa vie. Notre écrivain est en train de narrer le parcours du petit prince qui n'est autre qu'un enfant plein de curiosité et de questions.

Les images qui se succèdent dans le récit sont des strates de sens qui s'imbriquent dans un système afin de construire un imaginaire collectif.

Il faudrait savoir que l'image pousse subrepticement à l'identification et à l'universalisme à travers deux axes de compréhension. Le premier c'est celui de la pose mentale figée, ensuite celui de l'image métamorphosée et enfin celui de l'image en devenir. Mais pour bien saisir cette définition triptyque de l'image, il faudrait donner une définition claire de l'image.

Pour Jean Paul Sartre dans *l'imaginaire*¹ paru en 1940, « le propre de la perception, c'est que l'objet n'y paraît jamais que dans une série de profils, de projections ». L'image selon Sartre se constitue à partir de trois rapports essentiels. Dans l'imaginaire, l'objet de la perception déborde constamment de la conscience. L'objet de l'image suffit à lui-même dans la conscience de celui qui imagine.

Dans *Le Petit Prince*, l'image du mouton est partagée par l'ensemble des hommes comme celle d'un animal docile qui est associé dans le récit de Saint Exupéry au

¹ Sartre, Jean Paul, *L'imaginaire*, Paris, Gallimard, 1940, p.99.

monde de l'enfance. C'est à partir de l'image mentale du mouton qu'un système de communication s'installe entre l'aviateur et le petit prince.

« – *S'il vous plaît... dessine-moi un mouton !*

– *Hein !*

– *Dessine-moi un mouton...*

J'ai sauté sur mes pieds comme si j'avais été frappé par la foudre. J'ai bien frotté mes yeux. J'ai bien regardé. Et j'ai vu un petit bonhomme tout à fait extraordinaire qui me considérait gravement. Voilà le meilleur portrait que, plus tard, j'ai réussi à faire de lui. Mais mon dessin, bien sûr, est beaucoup moins ravissant que le modèle. »²

Selon Umberto Eco³, la communication est un amoncellement de situations qui vont permettre de construire un sens. Le sens dans le récit de Saint Exupéry est produit à partir d'un référent imaginaire représentant un ensemble d'images mentales.

Les images mentales sont le produit de la subjectivité de celui qui parle. C'est à partir de ces images que chacun construit sa propre vision des objets et des situations de communication. Selon Gaston Bachelard, l'imaginaire est : « la faculté de déformer les images fournies par la perception, elle est surtout la faculté de nous libérer des images premières, de changer les images ».

L'image du mouton échappe à la perception de l'aviateur. L'insistance de l'enfant qui voulait avoir cette image a conduit l'aviateur à essayer de se remémorer l'image exacte du mouton afin de la transcrire fidèlement.

² Saint Exupéry, Antoine, Op. cit., p 12.

³ Eco, Umberto, *La production des signes*, Paris, seuil, 1992.

2.1 L'image fixe

L'image que nous venons de présenter est une faculté mentale qui permet de représenter les souvenirs à travers une réactualisation des impressions ressenties et vécues. L'image est un élément essentiel pour la compréhension de l'imaginaire. Elle permet de comprendre la complexité de l'évocation d'un souvenir et comment la personne peut avoir parfois du mal à réactualiser un souvenir ou une impression.

En effet, il est peu probable dans la plupart des cas de rendre actuel un souvenir lointain. Jean Paul Sartre, dans *L'imaginaire*⁴, nous dit que l'image d'un souvenir se dissout dans un ensemble de mécanismes complexe et diffus de sensations. C'est à partir de là qu'on pourra dire que l'image pour être bien claire, il faudrait qu'elle soit tributaire d'un archétype que les gens peuvent identifier facilement. Carl Gustav Jung dans *Psychologie et alchimie*⁵ disait à propos des archétypes qu'ils possèdent une puissance évocatrice. C'est ainsi que le concept d'enfant par exemple renvoie à une image première partagée par tous les individus.

L'image du petit prince est claire et précise dans l'esprit de l'aviateur. C'est ainsi qu'il arrive à le reconnaître distinctement et sans équivoque. Une image fixe est une représentation d'un élément dans l'imaginaire partagé par les hommes de tout temps. L'un des exemples le plus édifiant selon Mircea Eliade dans *Aspects du mythe*, c'est le mythe du déluge. C'est à travers l'étude de cultures et de civilisations éloignées dans l'espace et le temps comme les grecs, les égyptiens pharaoniques, les incas et les babyloniens qu'on a remarqué dans leurs écrits la présence du déluge qui a submergé la terre entière pour punir les hommes et purifier la terre. Il faudrait savoir selon Mircea Eliade que l'Amérique précolombienne n'avait pas la possibilité de communiquer avec les civilisations européennes et du moyen orient d'où l'induction

⁴ Sartre, Jean Paul, *L'imaginaire*, Paris, Seuil, 1972, p.33.

⁵ Jung, Carl Gustav, *Psychologie et alchimie*, Paris, DUNOD, 1964, p.155.

d'une présence chez les hommes d'une image partagée d'un déluge qui aurait submergé la terre dans les temps immémoriaux.

L'image de l'enfant est en relation avec la représentation mentale de l'innocence et de la fragilité. C'est ainsi que l'aviateur était surpris de rencontrer ce personnage au milieu d'un lieu dangereux et inhospitalier.

« Je regardai donc cette apparition avec des yeux tout ronds d'étonnement. N'oubliez pas que je me trouvais à mille milles de toute région habitée. Or mon petit bonhomme ne me semblait ni égaré, ni mort de fatigue, ni mort de faim, ni mort de soif, ni mort de peur. Il n'avait en rien l'apparence d'un enfant perdu au milieu du désert, à mille milles de toute région habitée. »⁶

L'image de l'enfant est celle d'un univers particulier avec une structure bien définie dans l'imaginaire des hommes. Le petit prince est seul et vit sur une planète sans aucune compagnie. L'absence de femmes ou de filles dans le récit est un élément important à prendre en considération. L'enfant est le symbole de la chasteté. Il permet de consolider dans l'esprit du lecteur également l'image de l'énergie archétypale qui conduit vers une harmonie chez l'individu lorsqu'il est en relation avec ce que Jung appelle, l'enfant intérieur⁷.

⁶ Saint Exupéry, Antoine, Op. cit., p 13.

⁷ Jung, l'homme à la découverte de son âme, Paris, PUF, 1969.

2.2 L'image métamorphosée

Dans *Alchimie et psychologie*⁸, Carl Gustav Jung nous propose une vision particulière des représentations mentales relatives à l'imaginaire. Pour lui un archétype tend à se métamorphoser afin de s'adapter à l'évolution de la société. Cette transformation engendre un mécanisme de représentation qui prend en considération la culture ambiante dans laquelle évoluent les individus.

En effet, le cas du renard est assez significatif de cette métamorphose archétypal dans *Le Petit Prince*, puisqu'il symbolise cette analogie entre une image ancrée dans l'imaginaire collectif et l'usage de Saint Exupéry qui lui donne une nouvelle signification.

Le renard a toujours été considéré comme un animal rusé et sournois qui use de malice et de fourberie pour arriver à ses fins. Le renard est un animal que les romains assimilaient au dieu du feu à cause de sa fourrure rougeâtre. C'est également Enlil, le roi des dieux, dans la croyance mésopotamienne. Dans les contes et les légendes, ainsi que dans la culture populaire le renard est celui qui trompe et c'est un traître.

Saint Exupéry dans *Le Petit Prince*, nous représente le renard comme un être docile et surtout franc qui dit ce qu'il pense sans détours ni subterfuges.

« C'est alors qu'apparut le renard.

– Bonjour, dit le renard.

– Bonjour, répondit poliment le petit prince, qui se retourna mais ne vit rien.

– Je suis là, dit la voix, sous le pommier.

⁸ Jung, Carl Gustav, *Alchimie et psychologie*, p.255.

- *Qui es-tu ? dit le petit prince. Tu es bien joli...*
- *Je suis un renard, dit le renard.*
- *Viens jouer avec moi, lui proposa le petit prince. Je suis tellement triste...*
- *Je ne puis pas jouer avec toi, dit le renard. Je ne suis pas apprivoisé.*
- *Ah ! pardon, fit le petit prince. »⁹*

Une analyse de la communication qui s’instaure entre le petit prince et le renard nous montre clairement le détournement du sens premier pour aboutir à une nouvelle représentation de l’image du renard.

L’image du renard devient celle d’une forme dialectale d’un mythe nouveau. La figure fixe de l’image du renard se transforme en une nouvelle image avec un signifiant différent de l’idée que la collectivité se faisait de cet animal.

L’image du renard est de nouveau suffisamment conceptualisée par l’écrivain qui tend à proposer une nouvelle perspective de compréhension du renard dans la psyché des lecteurs.

Pour bien saisir la métamorphose du sens d’une image et son référent, il faudrait comprendre la représentation des figures du sens construites par Roland Barthes dans *Mythologies*. Barthes nous dit que la première des figures est celle qu’il nomme *la vaccine*. Elle consiste en une introduction d’une suggestion dans la pensée des gens en confessant qu’elle est partiellement fausse. C’est ainsi que l’idée du renard bienfaisant est introduite dans le récit malgré l’insistance du renard sur le caractère sauvage qui constitue sa réalité immuable. Deuxième figure que Barthes nous propose est celle de *la privation d’histoire*. C’est-à-dire que le mythe fait que l’objet dont il parle n’aura aucune histoire. C’est ainsi qu’on remarque que le renard est introduit directement

⁹ Saint Exupéry, Antoine, Op. cit., p.80.

dans le récit comme un élément constitutif du décor. Il se trouvait cacher sous un pommier. L'écrivain ne nous donne pas des éléments concernant la cause de cette tentative de s'éloigner du regard des autres. C'est également un fait de constante dans la privation qu'on utilise des tournures ou des phrases qui montrent le caractère sempiternel des images. Le renard est un animal qui semble toujours associé aux poules. Ce qui nous conduit à présenter la troisième figure ; *l'identification*. L'image est le miroir d'une autre image qui permet de développer le sens et de construire de nouveaux. Le petit prince arrive à assimiler l'autre, le renard en acceptant le postulat selon lequel c'est un animal qui doit être apprivoisé. La quatrième figure est celle que Barthes nomme la tautologie. C'est un procédé qui tend à définir le même par le même. C'est-à-dire et par déduction arriver à dire que le renard est un animal. Son apparence est agréable et il est docile ; donc c'est un animal que le petit prince pourra apprivoiser. Les animaux agréables et dociles peuvent être apprivoisés donc le renard est un animal qui peut être apprivoisé.

L'image du renard est une métamorphose dans le récit du petit prince d'un archétype intemporel qui existe dans l'inconscient collective. Le génie de Saint Exupéry c'est d'avoir pu transformer une image acquise comme vrai en une autre qui offre la possibilité de comprendre le monde et ses faux-semblants. Loin d'être moralisateur, notre écrivain tente de dire que le monde est un amas d'images et de symboles qui ne sont pas forcément ce qu'ils paraissent.

Le mythe tend à devenir immuable et constant dans la psyché collective et individuelle des gens. C'est à partir d'une réactualisation du sens que l'image se pérennise dans l'imaginaire comme représentative d'un élément du passé. Il faudrait savoir qu'une image est toujours une représentation d'un élément de l'imaginaire qui peut se développer vers une idée autre que la première. C'est à partir de la parole et de l'explication surtout que l'idée peut être métamorphosée.

Dans le petit prince, l'image du boa devient évidente à partir des explications du dessinateur.

« J'ai montré mon chef-d'œuvre aux grandes personnes et je leur ai demandé si mon dessin leur faisait peur. Elles m'ont répondu : « Pourquoi un chapeau ferait-il peur ? »

Mon dessin ne représentait pas un chapeau. Il représentait un serpent boa qui digérait un éléphant. J'ai alors dessiné l'intérieur du serpent boa, afin que les grandes personnes puissent comprendre. Elles ont toujours besoin d'explications. »

2.3 L'image de la rose et le voyage initiatique du petit prince.

Le recours à la théorie de Mircea Eliade sur les images est intéressant dans la mesure où ça nous permet de comprendre que les images, les mythes et les symboles sont au fait des créations irresponsables de la psyché. Ils répondent au fait à une nécessité et une obligation de remplissage d'une fonction ; c'est-à-dire mettre à nu les plus secrètes modalités de l'être.

Dans *Le Petit Prince*, l'image de la rose est une constante qui donne un sens à la quête du voyageur interplanétaire. La rose est le symbole de l'amour et de la dépendance à l'autre. C'est une image de joie et de lumière et surtout d'élévation.¹⁰ Elle permet de faire une jonction et une analogie entre une quête vers d'autres horizons et un désir personnel à assouvir. « Moi, dit-il encore, je possède une fleur que j'arrose tous les jours. » C'est cette idée de possession qui relie le petit prince à la rose. C'est une union qui donne un sens à son voyage. Il part en voyage afin de comprendre pourquoi la rose est orgueilleuse malgré l'amour incommensurable qu'il lui porte. Cette dissonance cognitive est un non sens pour notre petit voyageur. C'est ainsi qu'il va entreprendre son voyage afin de mieux comprendre le comportement de la rose.

¹⁰ Durand, Gilbert, *Les structures anthropologiques de l'imaginaire*, Paris, DUNOD, 1990.

– *Bonjour, dit-il.*

C’était un jardin fleuri de roses.

– *Bonjour, dirent les roses.*

Le petit prince les regarda. Elles ressemblaient toutes à sa fleur.

– *Qui êtes-vous ? leur demanda-t-il, stupéfait.*

– *Nous sommes des roses, dirent les roses.*

– *Ah ! fit le petit prince...*

Et il se sentit très malheureux. Sa fleur lui avait raconté qu’elle était seule de son espèce dans l’univers. Et voici qu’il en était cinq mille, toutes semblables, dans un seul jardin ! »

L’image de la rose pour le petit prince est unique et constitue la seule réalité palpable dans son univers. Il ne pouvait jamais imaginer qu’il puisse exister d’autres roses semblables à celle qu’il affectionne tant.

L’image qu’il a de la rose est sacrée. Il vouait un culte particulier à cette rose qu’il affectionne et qu’il adore tant. Les soins qu’il lui prodigue sont pleins d’amour et de tendresse. C’est sa seule réalité qu’il essaye de rendre heureuse malgré son dédain et son éloignement. L’adoration de la rose pour le petit prince est ce que Mircea Eliade¹⁹ nomme l’âme qui s’abreuve à la source de la vie. C’est une image ancrée dans son esprit au point de devenir l’élément catalyseur et déclencheur de ses passions et sa quête initiatique.

Le voyage initiatique du petit prince est un périple qui le conduit à découvrir le monde mais surtout c’est une rencontre avec Soi. Chaque rencontre lui permet de comprendre encore mieux le sens de l’existence.

¹⁹ Eliade, Mircea, *Aspects du mythe*, Paris, Seuil, 1993, p.157.

Sa rencontre avec l'aviateur est une rencontre entre deux personnes qui se cherchent. L'aviateur est perdu au milieu du désert en quête de sauveteur et le petit prince est en quête de réponses à ses questions.

Le récit initiatique développe à partir du voyage la possibilité de mieux comprendre le monde et ses mystères c'est ainsi que l'aviateur à la fin du récit nous offre

« Regardez attentivement ce paysage afin d'être sûrs de le reconnaître, si vous voyagez un jour en Afrique, dans le désert. Et, s'il vous arrive de passer par là, je vous en supplie, ne vous pressez pas, attendez un peu juste sous l'étoile ! Si alors un enfant vient à vous, s'il rit, s'il a des cheveux d'or, s'il ne répond pas quand on l'interroge, vous devinerez bien qui il est. Alors soyez gentils ! Ne me laissez pas tellement triste : écrivez-moi vite qu'il est revenu... »

Le récit du petit prince est imbibé d'une causalité intrinsèque à l'usage de l'imaginaire et de l'image en littérature. Il développe chez le lecteur un horizon d'attente qui se construit au fur et à mesure que le personnage découvre de nouveaux lieux et surtout à travers des rencontres et des expériences improbables et enrichissantes.

Saint-Exupéry a su reproduire le processus de construction des images mentales qui permet au lecteur de voguer dans les méandres des limbes inaccessibles à l'esprit. C'est à partir d'une constellation d'images alignées que le sens se construit chez Saint-Exupéry. Plus qu'un récit de voyage, *Le Petit Prince* est le récit de l'imaginaire et de l'image.

Conclusion

« Le récit du petit prince est une constellation d'images dans un monde sans nuages. »¹
C'est à partir d'une association d'images comme représentation et énergie archétypale qu'on a essayé d'expliquer le récit de voyage dans *Le Petit Prince* d'Antoine de Saint Exupéry. Nous avons essayé de comprendre les mécanismes qui régissent la structure de l'imaginaire dans cet ouvrage si concis et si touffus. C'est un récit qui interpelle l'humain qui est en chacun de nous et nous permet de mieux comprendre le sens de notre existence.

A partir d'une lecture analytique s'inspirant essentiellement des travaux de Barthes et d'Eliade, nous avons tenté de mieux cerner les structures de l'imaginaire dans le récit du petit prince. Nous avons pu constater la prédominance de l'image comme structure de sens en relation avec un référent que Barthes dans *Mythologies* dit *Fuyant*. Pour mieux comprendre le petit prince, il faudrait connaître les types d'images que l'imaginaire sollicite de manière consciente et inconsciente afin d'actualiser des souvenirs souvent anciens et difficilement perceptibles.

Lors du premier chapitre nous avons essayé de comprendre les notions d'imaginaire, d'archétypes et d'images à partir d'une analogie et un va-et-vient entre théorie et texte. Le récit du petit prince est par essence même un récit de voyage. Mais c'est le voyage qui est problématique puisqu'il se développe sur deux axes qui se rejoignent à la fin. Le premier est celui de la rêverie. Il nous transporte à travers une succession d'images dans des univers merveilleux et inaccessible. Et le second c'est la quête de sens.

¹ Saint Exupéry, Antoine, *Le petit prince*.

C'est le sens qu'on a essayé de clarifier à partir des travaux de Barthes qui s'inspirant de Greimas et de Hjelmslev nous propose une méthode d'analyse particulière et fort intéressante. Le sens du texte ne peut être qu'un voyage incessant entre l'objet et sa démystification. C'est ainsi qu'un texte ne sera jamais compris dans sa totalité. C'est pourquoi nous avons essayé de donner des éléments de réponse supplémentaires à travers l'interprétions des images mentales dans *Le Petit Prince* d'Antoine de Saint Exupéry.

Bibliographie

Corpus d'étude : *Le Petit Prince* d'Antoine de Saint-Exupéry, 1943, France : Edition Gallimard, 1999.

Barthes, Roland, *Mythologies*, Paris, Editions du Seuil, 1970.

Boulogne J. (dir.), *Les Systèmes mythologiques*, Paris, Presses universitaires du Septentrion, 1997.

Brunel, P, *Mythocritique : théorie et parcours*, PUF, 1992.

Caillois, Roger, *Approches de l'imaginaire*, Paris, Gallimard, 1974.

Derrida, J., 1972 : *La dissémination*, Éditions du Seuil, 1993.

Durand, Gilbert, *Le Décor mythique de « La Chartreuse de Parme »*, Paris, José Corti, 1961.

– *Les Structures anthropologiques de l'imaginaire. Introduction à l'archétypologie générale*, Paris, Dunod, 1992 (1^{re} éd., Bordas, 1969).

Eliade, Mircea, *Aspects du mythe* Paris : Éditions Gallimard, 1963.

Jung, Carl Gustav, *Essai d'exploration de l'inconscient*, Paris, Editions Robert Laffont, 1964.

Sartre J.-P., *L'Imaginaire. Psychologie phénoménologique de l'imagination*, Paris, Gallimard, 1940 ; 1948.

Wunenburger, J.-J, *Principes d'une imagination mytho-poïétique* in Pierre Cazier, *Mythe et création*, Lille, Presses Universitaires de Lille, 1992.

Table des matières

1. Le mythe, une notion problématique
 - 1.2 Le récit de voyage approches et définitions
 - 1.3 Analyse de l'image du roi, le vaniteux.
 - 1.4 Symboles et archétypes Dans Le petit prince.
2. Structure de l'imaginaire dans Le petit prince
 - 2.1. L'image fixe
 - 2.2. L'image métamorphosée
 - 2.3 L'image de la rose et le voyage initiatique du petit prince.

Annexe

Résumé de l'œuvre

Un aviateur qui va se retrouver après le crash de son avion en plein désert rencontre un petit enfant. Cette rencontre improbable intrigue le narrateur qui tente de comprendre l'origine de cette être si fragile et néanmoins en bonne santé dans ce lieu de désolation. L'enfant lui révèle alors qu'il est un prince qui sillonne les planètes du système solaire en quête de réponses. Il vient d'un astéroïde qui se nomme B612.

Le petit prince raconte à l'aviateur qu'il a quitté sa maison afin de s'éloigner de la rose qu'il chérissait plus que sa vie. Malheureusement, elle n'avait pas de sentiment envers lui et ne lui témoignait aucune reconnaissance.

Le Petit prince adore contempler les couchers de soleil qui sont si fréquent dans sa petite planète. Lors de ses pérégrinations dans l'espace, il va faire plusieurs rencontres.

Il va faire la connaissance d'un roi autoritaire et heureux de trouver l'enfant auquel il commence à lui donner des ordres qui offusquent Le Petit Prince. Ensuite, il rencontre un buveur cocasse, un businessman richissime au point de posséder des étoiles, un allumeur de réverbère également.

Mais la rencontre la plus déterminante dans le parcours et le voyage du Petit Prince, c'est celle du renard sur la planète Terre. C'est à travers cette rencontre que le sens larvé du récit devient évident. A travers les incohérences une harmonie semble donner sens à l'œuvre monumentale que Saint-Exupéry a offert aux générations futures.

Vie de l'auteur

Antoine Marie Jean-Baptiste Roger de Saint-Exupéry est un aviateur, écrivain et poète français. Il est né le 29 juin 1900 à Lyon et disparu en vol le 31 juillet 1944. Il né au sein d'une famille aisée avec toute les commodités de la vie dont puisse rêver un enfant.

Antoine de Saint-Exupéry passe une enfance agréable malgré la mort prématuré de son père. C'est en 1917 qu'il va obtenir son baccalauréat.

Après une malencontreuse expérience à l'école navale, il s'oriente vers les beaux-arts et l'architecture. Devenu pilote lors de son service militaire en 1921, il est engagé en 1926 par la compagnie aérienne Latécoère. Il transporte le courrier de la France jusqu'au Sénégal avant de rejoindre l'Amérique du Sud en 1929.

Il publie parallèlement en s'inspirant de sa vie d'aviateur ses premiers romans : *Courrier Sud* en 1929 et surtout *Vol de nuit* en 1931 qui rencontre un grand succès.

En 1939 il publie *Terre des hommes*. Un roman qui s'inspire de sa carrière en tant que journaliste au Vietnam. C'est à partir de cette période que les valeurs humanistes se développent et deviennent une constante dans ses écrits. C'est *Le Petit Prince* qu'il publie en 1943 à Ney York avec ses propres aquarelles qui sera son testament et son dernier lègue à la conscience et à l'imaginaire des hommes.

Il disparaît en 1944 lors d'une mission de reconnaissance aérienne.